

Pierre Schaeffer, Sur le Rythme

(En 1955, Bédart créait, au Théâtre de l'Etoile, "Symphonie pour un homme seul", sur une musique écrite par P. Schaeffer et Pierre Henry en 1951), répondant à une question sur les rapports entre la danse et la musique :

"Pour la musique concrète, la mesure à deux, la mesure à trois temps, c'est complètement dépassé. Naturellement, puisqu'il n'y a aucune mesure. (...) (et) "parce que la musique concrète est faite d'un assemblage de sons qui ne sont plus réglés par aucune marche, ni par les battements d'un chef d'orchestre. Par définition, elle échappe à la mesure, au rythme binaire ou ternaire. Par conséquent il y a une ouverture sur un espace poétique, non mesurable. Un espace indéfini, dans une espèce de durée qu'on peut qualifier d'irrationnelle et non mesurable en termes simples".

*Entretien avec Olivier Mamin,
Les Saisons de la danse, n° 232, le 15 février 1992*